

HARÉ-MA

ÉCLAIRCIE

(création en cours)



PRODUCTION / CONTACT

Cie LA MORENA

55 rue de la Figairasse 34070 Montpellier - France

(+33) 06 22 65 90 81

cielamorena@free.fr

www.emmanuellebunel.fr

INTENTION

Ce que je suis, je le comprends en regardant l'autre, et observant ses différences, je retrouve à la fois mes racines, nos espaces et nos langages communs.

HARÉ-MA *Eclaircie* est un duo pour danse butô et voix solo.

Ippei et Emmanuelle construisent leur duo autour d'improvisations, de la légende d'Amaterasu, de voix polyphoniques et d'une écriture chorégraphique basée sur la concentration, la mémoire organique et l'imaginaire.

C'est un duo qui prend pour véhicules le corps-instrument : celui de la danse et celui de la voix. La rencontre de deux cultures, de deux êtres, de deux arts où le rapport à l'espace, à soi et aux autres est à la fois très proche et très différent.

Un duo qui questionne le croisement des mondes : l'Orient du Japon et l'Occident.

Un duo qui accompagne la transformation du monde, sa métamorphose.

Un duo où la danse butô et la voix laisseront émerger ce qui les constitue, ce qui les rapproche et ce qui les oppose, ce qui les unit et ce qui demeure : une universalité dans une humanité multiple.

DEUX CORPS-INSTRUMENTS

Ippei Hosaka : danse butô

Emmanuelle Bunel : voix, chant

Le corps et la voix sont uniques. Le corps du danseur et celui du chanteur empruntent les mêmes chemins : ils vont du dedans vers le dehors, de l'intériorité à l'extériorité. A partir du silence et de l'immobilité, créer le mouvement et le chant, comme une éclaircie.

Le corps et la voix sont vibrations : au-delà des mots, au-delà de l'explicite, ils sont un langage de l'indicible et du sensible. Peut-être le langage primitif de notre Humanité ?

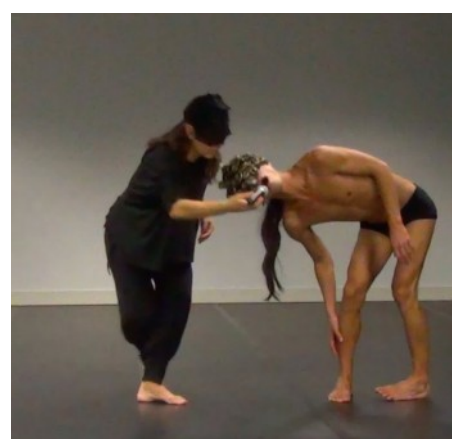


FRAGMENTS

Avec la danse butô et la voix pure, sans instrument, Ippei et Emmanuelle interpellent nos origines, nos racines, nos ombres pour laisser jaillir tous les possibles qui sont en nous et (ré)enchanter la Vie.

Ils partent de leurs sensations intérieures, créent des images, des espaces de déploiements possibles, suggèrent et entraînent le public dans une expérience plus physique que narrative.

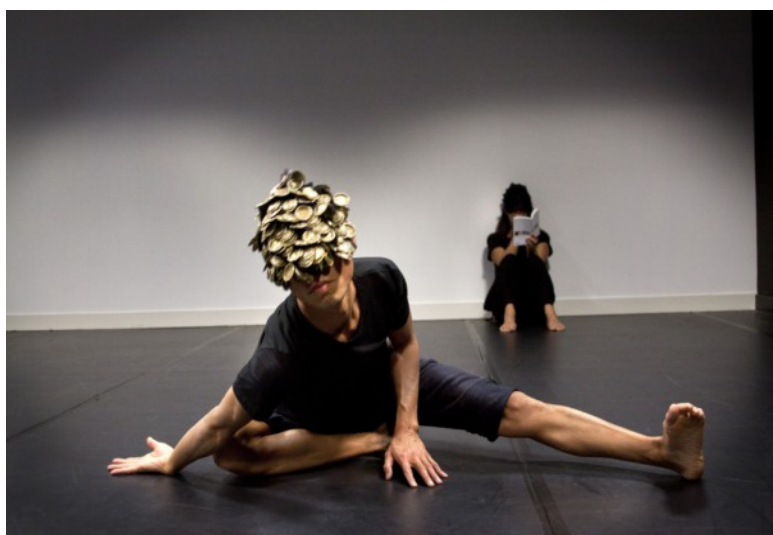
HARÉ-MA *Eclaircie* se dévoile peu à peu, de petites bulles à durées variables en fragments, mosaïque d'un univers fait de rêves, de chaos, de naïveté, d'absurdités, d'humour... où le public peut alors prendre toute sa part de liberté.



UNE POETIQUE

La pièce s'ouvre sur la légende japonaise d'**Amaterasu**, la déesse du soleil qui s'enferma dans une grotte, plongeant ainsi le monde dans l'obscurité.

Plus tard, la poésie de **Robert Mallet** (*L'oiseau* in *Quand le miroir s'étonne*, Gallimard, 1974) et de **Guillevic** (*De l'oiseau* in *Possibles futurs*, Gallimard, 1996) se dit et chante, se déploie.



MASQUES, COSTUMES ET CREATURES

Dessinés et conçus par Ippei Hosaka, formé à *Esmo*d-Paris, les masques et les costumes créeront deux créatures à la fois excentriques et contemporaines, révélant sous le masque leur être intime, profond.

DANSE BUTÔ & VOIX SOLO

La danse butô d'Ippei Hosaka est avant tout une déclinaison de la beauté : une beauté qui surgit du chaos, des ombres, de la violence et qui n'a peur ni des hontes, ni des colères, ni des rancœurs, ni des chagrins. Une beauté qui peut être tout à la fois émouvante, envoûtante, esthétique, excentrique, effrayante.

La voix d'Emmanuelle Bunel traverse depuis longtemps les sources de toutes les voix qui nous habitent : souffles, murmures et sons, voix parlée et improvisations... Elle explore ici différents répertoires des compositions personnelles, une berceuse japonaise, un chant médiéval, une mélodie séfarade...

La voix surgira sans artifice, nue, seule, avec pour support un micro et un looper : souffles, murmures, mots jetés, incantations, mélopées, cris.

Parfois, le danseur rejoindra la voix et la chanteuse le mouvement.



HARÉ-MA *Eclaircie?*

HARÉ est un mot japonais qui signifie à la fois beau temps, merveille, bénédiction, fête, épanouissement, félicité...

Ce mot, HARÉ, peut faire écho à une légende de la mythologie japonaise : Amaterasu, la déesse du soleil, s'était cachée dans une grotte et ne voulait plus en sortir. La terre fut plongée dans l'obscurité et le chaos. Les dieux et les déesses se réunirent pour chercher le moyen de l'en faire sortir : ils organisèrent alors une grande fête où la danse et le chant étaient à l'honneur. Intriguée par les voix et les rires, Amaterasu sortit de la grotte et la lumière put enfin revenir sur terre.

MA a plusieurs sens en japonais : l'espace, l'intervalle, la durée, la distance...

Non pas une distance qui sépare mais celle qui relie les objets, celle qui existe entre le temps, les corps et l'espace.

MA signifie aussi l'inaction entre deux mouvements, le silence entre deux phrases : c'est un espace vierge, un état vide qui est aussi rempli de toutes les possibilités.

HARÉ-MA signifie l'éclaircie. Un état à bercer en ces temps de bascules...

LA DANSE BUTÔ ?

Le Butô (de Bu "la danse" et de To "fouler le sol" ou "Danse qui frappe le sol") est une danse d'avant-garde inventée par Tatsumi Hijikata dans le Japon underground de 1959. Dans sa forme, le butô s'opposa à l'influence occidentale du ballet classique et de la danse moderne, mais aussi aux formes artistiques traditionnelles du Japon comme le Nô ou le Kabuki. Pour Tatsumi Hijikata, la danse ne réside pas dans une composition linéaire de mouvements mais dans l'exploration de la profondeur du corps lui-même : travailler un corps capable de parler par lui-même. Un corps-chair, un corps-sensation capable de danser sa propre histoire. Un corps qui vit intensément ce qui le divise entre son intérieur et son extérieur. Un corps dépouillé des codes sociaux, ignorant l'ego et les apparences. Le corps lui-même est alors une œuvre d'art.

Le Butô dévoile le caché, la mémoire ancestrale : c'est une danse qui relie la Mort à la Vie, et la métamorphose de ces états exige un dépouillement total de la Forme pour accéder à l'Être profond. Le corps est alors à la fois humain, animal, végétal, minéral, en constante transformation.

Car plus qu'une danse codifiée, le Butô est un concept, une façon de percevoir le monde : s'ouvrir à une écoute globale pour révéler des zones occultes, réveiller les forces cachées, les ténèbres, tapies dans les profondeurs de l'âme humaine, retourner à l'instinct, communiquer avec la terre et célébrer les rites de la vie : la naissance, la passion amoureuse, la douleur, la mort, l'absence, le désespoir.

Il existe autant de butô que de sensibilités, chaque danseur nourrit son art de sa propre expérience.

RENCONTRE

Le danseur Ippei Hosaka et la chanteuse Emmanuelle Bunel se sont rencontrés à l'occasion d'un stage de danse butô organisé par Ippei.

Ils ont très vite compris, senti que leurs univers, leurs recherches artistiques et leur sensibilités étaient en résonance.

Ippei a d'abord proposé à Emmanuelle de co-animer un stage *Butô et voix* en juillet 2017 à La Nef (Montpellier).



Ils ont eu alors le projet de créer le duo **HARÉ-MA *Eclaircie*** à partir d'une performance qu'Ippei avait présentée à l'Espace Culturel Bertin Poirée de Paris et du travail d'improvisations vocales basées sur la voix parlée, la voix chantée et des divers répertoires sur lequel Emmanuelle travaille depuis plusieurs années au travers de ses spectacles.



RECHERCHE, TRAVAIL, IMPROVISATION, CREATION...

Ipppei et Emmanuelle s'interrogent sur le corps, la voix, la vibration, la rencontre, l'espace, les langages, la mémoire, les ancêtres, la Beauté.

Creuser, remuer, descendre sous terre.

Lutter contre l'angoisse, la misanthropie, le désespoir et se relever.

Faire appel à la mémoire des mondes : des histoires, des légendes, une mythologie.

Etre des passeurs, des (r)éveilleurs, des enchanteurs.

Questionner la Beauté : étrange, inquiétante, celle qui touche au plus profond de soi, celle qui bouleverse. Lui permettre d'émerger.

Toucher l'universel.

S'ouvrir et laisser circuler l'énergie, la vie, la joie.

Ipppei et Emmanuelle testent énergies, contrastes et nuances :

De la colère à l'apaisement.

Du désespoir à la renaissance.

Du pessimisme à la confiance.

Cérémonial. Minimalisme.

Décalages.

Tradition et modernité.

Sérieux et gravité.

Absurdité. Comique.

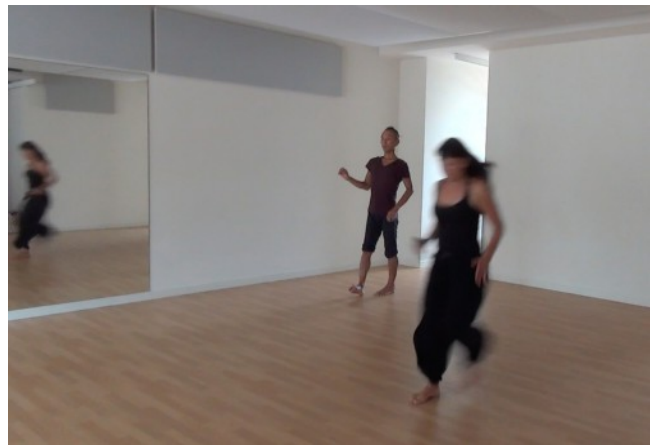
Excentriques.

Mélancolie.

Enfance. Vieillesse.

Dire, lire, chanter.

Murmurer, crier.



IPPEI HOSAKA

Né à Kochi au Japon, il s'installe en France à l'âge de vingt ans afin d'y poursuivre des études de styliste-modéliste à l'école Esmod puis travaille à la création de vêtements et de costumes de scène à Paris.

Il découvre la danse Butô auprès de Juju Alishina et intègre rapidement sa compagnie avec laquelle il participera à plusieurs représentations (*Absence / Dog Rules / Rien à casser dans le noir*).

L'intérêt qu'il porte à la dimension théâtrale du vêtement trouve alors un territoire d'expérimentation et il participe à de multiples collaborations avec des musiciens, des photographes, vidéastes et des chorégraphes. (Cie Nuba, Collectif Yamatonatto, Cie Grégoire&Co, Projet Art Numérique avec Suguru Goto IRCAM, Cie Bissextile...).

Depuis 2007, il réalise plusieurs performances en solo :

-*HARÉ* : Espace Bertin-Poirée - Paris (2016)

-*Je suis un oiseau Jaune par choix divin* : Temps Fort Danse au Mans (2010), Espace Bertin-Poirée- Paris (2010)

-*Kéméko-Show* : Théâtre Daniel Sorano, Vincenne (2009), Butô Festival Espace Bertin-Poirée, Paris (2010), Buto Sans Frontières Fond'action Boris Vian, Paris (2011)...

Sa première création *Femme Insecte* à été remarquée par Pina Bausch qui l'invite à participer au Tanzfest NRW à Dusseldorf (2008) : s'en suivra d'autres représentations en France et au Japon : *Point éphémère*, Paris (2007), Espace Bertin-Poirée, Paris (2007), Festival Tokyo-no-natsu-ongakusai, Tokyo (2008).

En 2013, il s'installe à Montpellier et enseigne la danse butô pour Montpellier Danse, le Lycée Jean Monnet, La Nef Collectif Artus.

Il poursuit parallèlement à sa carrière de danseur-chorégraphe celle de professeur de yoga en travaillant la sensibilité corporelle et spirituelle.



EMMANUELLE BUNEL www.emmanuellebunel.fr

Formée en chant lyrique à Lyon, elle a complété son travail vocal, corporel et scénique auprès de chorégraphes, de chanteurs et de metteurs en scène. Passionnée par la voix, elle a exploré celles du jazz et de l'improvisation, de la chanson et de l'opéra-rock, du baroque, de la musique médiévale et des musiques méditerranéennes, sans négliger quelques incursions dans les domaines de la voix parlée (cinéma, conte, audio-visuel, radio, publicité, e-learning).

Chanteuse, auteure, compositrice, metteuse en scène et responsable artistique de la Cie LA MORENA depuis 2002, elle mis en musique la poésie et des textes contemporains et a créé de nombreux spectacles musicaux, concerts, lectures musicales, performances, contes musicaux...

Elle mêle sa voix à d'autres formes et langages artistiques et collabore régulièrement avec des peintres (Mahjoub Ben Bella, Pascal Monteil), des écrivains (Anouar Benmalek, Jacques Darras), des artistes de cirque (Lucien Grüss, Zoher), des metteurs en scène (Stuart Seide, Fanny Rudelle), des photographes (Eric Le Brun), des musiciens de jazz (Vincent Lafont) et l'Ensemble de musique ancienne Parnassie du Marais (Brigitte Tramier, Jean-Michel Robert).

Sa collaboration avec le monde de la danse démarre dans le Nord avec *Danse à Lille*, *Le Vivat*, *Danse création*, les *Ballets du Nord* et le CCN de Roubaix : créations et performances avec les danseurs-chorégraphes Gilles Vérièpe, Thomas Lebrun, Bérénice Legrand, Cyril Viallon, Elsa Decaudin, Karina Pantaléo; bande-son pour Nadège Mac Leay; stages Corps & Voix pour les danseurs des Ballets du Nord puis du CCN de Roubaix.

Carolyn Carlson lui demande de s'associer à son travail de 2004 à 2007 : performances, créations, stages Corps et Voix, coaching vocal pour les danseurs du CCN...

Elle explore les musiques méditerranéennes dès 2004 avec le spectacle *La Morena* (sélection Festival d'Avignon 2006) puis entre France et Maroc avec *Âjamiya* et les musiciens marocains de l'orchestre de musique arabo-andalouse de Safi (Maroc).

Elle collabore avec le photographe-éditeur Eric Le Brun pour *Un lion derrière la vitre* (livre-disque éponyme paru en 2014) et crée *Mare Album* en 2016 avec le pianiste-arrangeur Vincent Lafont (tournée avec les Scènes croisées de Lozère).

Depuis plus de 15 ans elle transmet sa passion de la voix parlée, chantée et improvisée en direction des publics professionnels (chanteurs, comédiens, circassiens et danseurs), amateurs (enfants, collégiens, adultes) et pour les publics dits *sensibles* (EPSM, IEM, traumatisés crâniens, personnes âgées, France Parkinson, Sauvegarde de l'Enfance...).

Depuis 2015, elle intervient régulièrement pour l'Ecole de cirque de Lyon, France Parkinson et la Mission Locale de Montpellier.

Discographie : Méditerranées (2017), Un lion derrière la vitre (2014), Sol y Sombra (2006), La Morena (2004), Emmanuelle Bunel chante les poètes de la Villa Mont Noir (2001), Eva et Léo (1998).

